



Ministère de l'éducation et de la formation Direction régionale de Gabès	Cours : Oscillations électriques forcées en régime sinusoïdal	Prof : Daghsni Said
	 Année : 2012-2013	Classes : 4ème Techniques
Lycée : Taher EL Hadded	Matière : Sciences physiques 	

I- Etude pratique

L'intensité du courant oscille sinusoidalement avec une fréquence N imposée par Le générateur
L'amplitude I_m de l'intensité et son déphasage par rapport à la tension excitatrice u du
générateur varient avec la fréquence .
Pour $N=N_0$ l'amplitude de l'intensité atteint une valeur maximale , c'est la résonance d'intensité

II- Etude théorique .

II-1-Equation différentielle :

Appliquons la loi des mailles au circuit : $u(t)=u_R(t)+u_B(t)+u_C(t)$
La tension aux bornes d'un conducteur ohmique de résistance R est: $u_R(t)=Ri(t)$
La tension aux bornes d'une bobine de résistance interne r et d'inductance L est :
 $u_B(t)= L(di(t)/dt) + ri(t)$
La tension aux bornes d'un condensateur de charge q et de capacité C est :
 $u_C(t)=q/C =(\int idt)/C$
La loi des mailles s'écrit donc : $u(t) =(R+r)i+L(di/dt)+(\int idt)/C$
C'est une équation différentielle vérifiée par l'intensité du courant $i(t)$.

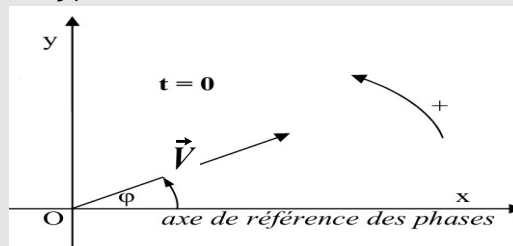
II-2- Solution en $i(t)$ de l'équation différentielle :

L'équation différentielle précédente admet comme solution particulière celle du régime
permanent : $i(t)=I_m \sin(\omega t+\varphi_i)$

II-3- Construction de Fresnel de l'équation différentielle:

II-3-1- Le vecteur de fresnel

On associe à toute grandeur sinusoidale $y(t)=Y_m \sin(\omega t+\varphi_i)$, un vecteur appelé : **vecteur de fresnel** \vec{V}
- de valeur $\|\vec{V}\|=Y_m$ (c'est l'amplitude la grandeur y)
- tournant avec une vitesse angulaire constante ω autour d'un point O
(c'est la pulsation de la grandeur y)
- et fait avec l'axe Ox d'un repère plan (Ox,Oy) un angle $(\vec{V}; \vec{OX})=\omega \cdot t+\varphi_i$
(c'est la phase de la grandeur y)



Ce vecteur est représenté dans la position qu'il occupe à la date $t=0$ s, l'axe de référence des phases étant l'axe Ox .

II-3-2- Construction de fresnel :

Les tensions aux bornes des différents dipôles sont :

$$u(t)=U_m \sin(\omega t+\varphi_u) .$$

$$u_R(t)=Ri=RI_m \sin(\omega t+\varphi_i).$$

$$\text{et } u_B(t)=L(di/dt)+ri =L\omega I_m \cos(\omega t+\varphi_i)=L\omega I_m \sin(\omega t+\varphi_i+(\pi/2))$$

et

$$u_C(t) =q(t)/C = (\int idt)/C =(1/C\omega)I_m \cos(\omega t+\varphi_i)=(1/C\omega) I_m \sin(\omega t+\varphi_i-(\pi/2)).$$

A chaque tension de l'équation différentielle on associe un vecteur tournant: Le vecteur de Fresnel.

À $u(t)=U_m \sin(\omega t+\varphi_u)$ correspond le vecteur de Fresnel : $V[U_m, \varphi_u]$.

À $Ri=RI_m \sin(\omega t+\varphi_i)$ correspond le vecteur de Fresnel : $V_1[R I_m, \varphi_i]$.

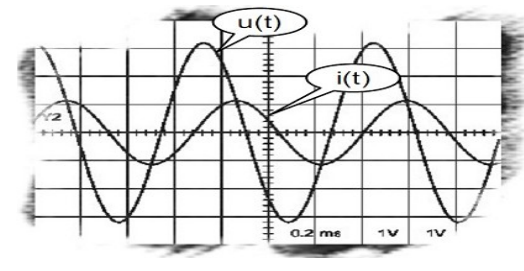
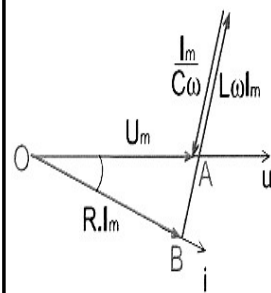
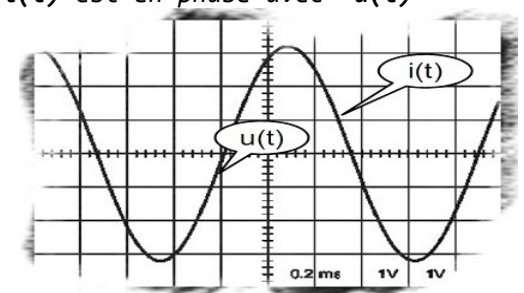
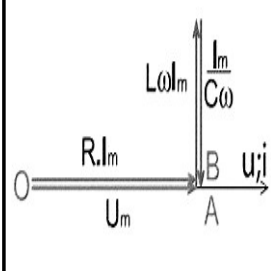
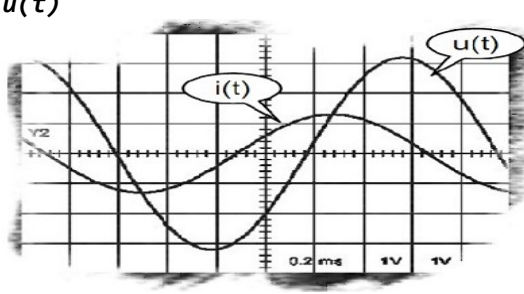
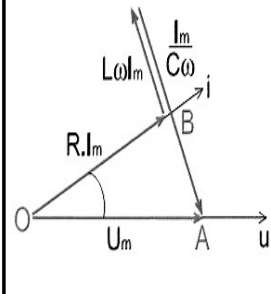
À $L\omega I_m \sin(\omega t+\varphi_i+(\pi/2))$ correspond le vecteur de Fresnel : $V_2[L\omega I_m, \varphi_i+(\pi/2)]$.

À $(1/C\omega)I_m \sin(\omega t+\varphi_i-(\pi/2))$ correspond le vecteur de Fresnel : $V_3[(1/C\omega)I_m, \varphi_i-(\pi/2)]$.

D'après l'équation différentielle on peut écrire : $V_1+V_2+V_3=V$



Trois constructions sont possibles :

	Nature de circuit	Déphasage	Courbes de $i(t)$ et de $u(t)$	Construction de fresnel
$\omega > \omega_0$ c'est à dire $\omega^2 > \omega_0^2$ ce qui donne $\omega^2 > 1/LC$ d'où $L\omega > 1/C\omega$ et par suite $L\omega I_m > I_m/C\omega$ donc $ V_2 > V_3 $	Le circuit est dit inductif	$\Delta\varphi = \varphi_u - \varphi_i > 0$ $\varphi_u = 0$ donc $\Delta\varphi = -\varphi_i$ $\Delta\varphi > 0$ donc $\varphi = \varphi_i < 0$	$i(t)$ est en retard de phase sur $u(t)$ 	
$\omega = \omega_0$ c'est à dire $\omega^2 = \omega_0^2$ ce qui donne $\omega^2 = 1/LC$ d'où $L\omega = 1/C\omega$ et par suite $L\omega I_m = I_m/C\omega$ donc $ V_2 = V_3 $	Le circuit est dit résistif	$\Delta\varphi = \varphi_u - \varphi_i = 0$ $\varphi_u = 0$ donc $\Delta\varphi = -\varphi_i$ $\Delta\varphi > 0$ donc $\varphi = \varphi_i = 0$	$i(t)$ est en phase avec $u(t)$ 	
$\omega < \omega_0$ c'est à dire $\omega^2 < \omega_0^2$ ce qui donne $\omega^2 < 1/LC$ d'où $L\omega < 1/C\omega$ et par suite $L\omega I_m < I_m/C\omega$ donc $ V_2 < V_3 $	Le circuit est dit capacitif	$\Delta\varphi = \varphi_u - \varphi_i < 0$ $\varphi_u = 0$ donc $\Delta\varphi = -\varphi_i$ $\Delta\varphi < 0$ donc $\varphi = \varphi_i > 0$	$i(t)$ est en avance de phase sur $u(t)$ 	

II-4- Expression de l'intensité maximale I_m .

D'après l'une des constructions de Fresnel correspondantes à l'équation différentielle et d'après le théorème du Pythagore, on peut écrire

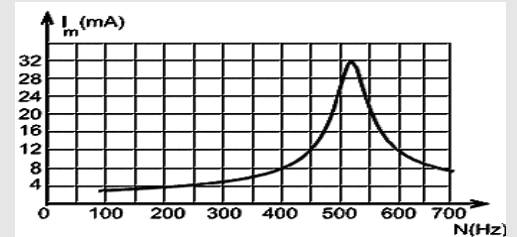
$$U_m^2 = (R I_m)^2 + (L\omega I_m - (I_m/C\omega))^2$$

ce qui donne $U_m^2 = [R^2 + (L\omega - (1/C\omega))^2] I_m^2$

D'où

$$I_m = U_m / [R^2 + (L\omega - (1/C\omega))^2]^{1/2}$$

L'allure de la courbe $I_m = f(\omega)$ est ci-contre:



II-5- Expression de déphasage $\Delta\varphi = \varphi_u - \varphi_i$.

Pour déterminer le déphasage $\Delta\varphi = \varphi_u - \varphi_i$

Considérons la construction de fresnel suivante :

$$\text{tg}(\Delta\varphi) = BA/OB = (L\omega I_m - (I_m/C\omega)) / R I_m$$

ce qui donne $\text{tg}(\Delta\varphi) = (L\omega - (1/C\omega)) / R$

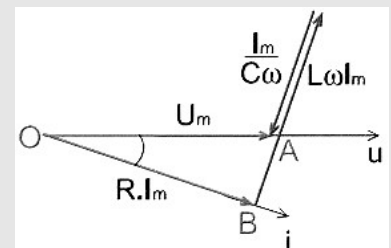
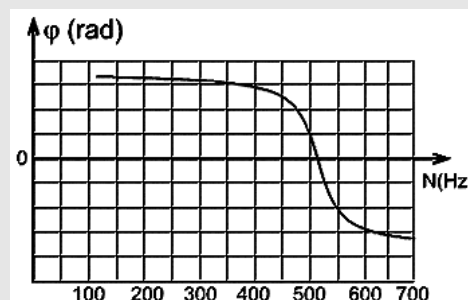
Si ω tend vers $+\infty$ $\text{tg}(\Delta\varphi)$ tend vers $+\infty$ de même si ω tend vers $-\infty$

$\text{tg}(\Delta\varphi)$ tend vers $-\infty$ donc $-\pi/2 < \Delta\varphi < \pi/2$ et puisque $\Delta\varphi = -\varphi_i$

Représentons alors l'allure de la courbe $\varphi_i = f(\omega)$

Remarque :

$\cos(\Delta\varphi) = OB/OA = R I_m / U_m = R/Z$
s'appelle le facteur de puissance de circuit RLC



II-6- Impédances du circuit .

Le rapport U_m/I_m représente l'impédance Z du circuit : $Z = U_m/I_m = U/I = [R_t^2 + (L\omega - 1/C\omega)^2]^{1/2}$

Le rapport U_{cm}/I_m représente l'impédance Z_c du condensateur : $Z_c = U_{cm}/I_m = U_c/I = 1/C\omega$

Le rapport U_{bm}/I_m représente l'impédance Z_b de la bobine : $Z_b = U_{bm}/I_m = U_b/I = [r^2 + (L\omega)^2]^{1/2}$

Le rapport U_{Rm}/I_m représente l'impédance Z_R du conducteur ohmique : $Z_R = U_{Rm}/I_m = U_R/I = R$.

II-7- La résonance d'intensité .

II-7-1- Condition d'obtention :

A la résonance d'intensité , l'amplitude I_m est maximale

Dans ce cas l'impédance Z est minimale , il suffit donc de prendre $L\omega - (1/C\omega) = 0$ ce qui signifie $L\omega = 1/C\omega$ par suite $\omega^2 = 1/LC = \omega_0^2$ d'où à la résonance $\omega = \omega_0$.

Conclusion: La résonance d'intensité est obtenue pour une pulsation ω égale à la pulsation propre ω_0 du circuit RLC .

II-7-2- Courbes de résonance (effet de la résistance totale du circuit) :

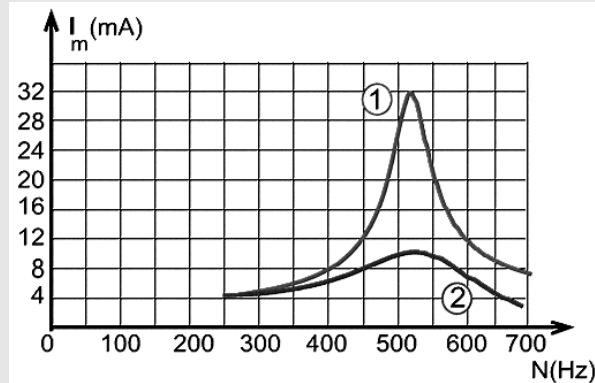
La valeur de la fréquence de résonance ne dépend pas de la résistance totale du circuit R_t .

Le déphasage entre l'intensité i et la tension d'alimentation u à la résonance ne dépend pas de R_t , il est nul $\varphi = 0$.

Pour des faibles résistances (Amortissement faible)

la résonance est dite **aiguë**, elle est dite **floue** pour les grandes résistances (Amortissement importante).

Le maximum de l'amplitude I_m de l'intensité dépend de R_t mais la fréquence de résonance N_r reste toujours égale à la fréquence propre du circuit N_0 .



II-7-3- Grandeurs caractéristiques de la résonance d'intensité :

a) La fréquence à la résonance :

A la résonance on a $N = N_0 = 1/(2\pi(LC)^{1/2})$ et $\omega = \omega_0 = 1/(LC)^{1/2}$

b) Déphasage à la résonance :

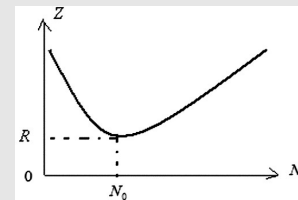
A la résonance on a $L\omega - (1/C\omega) = 0$ or $\text{tg}(\Delta\varphi) = (L\omega - (1/C\omega))/R_t$ d'où $\text{tg}(\Delta\varphi) = 0$ ce qui donne $\Delta\varphi = \varphi_u - \varphi_i = 0$ donc la tension excitatrice $u(t)$ et l'intensité du courant $i(t)$ dans le circuit sont en concordance de phase .

c) Impédance du circuit à la résonance :

A la résonance on a

$L\omega - (1/C\omega) = 0$ or $Z = [R_t^2 + (L\omega - (1/C\omega))^2]^{1/2}$ ce qui donne $Z = R_t = R + r$

A la résonance l'impédance du circuit est minimale .



d) Intensité du courant à la résonance :

A la résonance l'intensité maximale du courant prend une valeur maximale $I_{m\max} = U_m/R_t$

II-8- Le facteur de qualité (coefficient de surtension).

Le quotient $Q = U_{cm}/U_m = U_{bm}/U_m$ est appelé facteur de surtension à la résonance.

A la résonance d'intensité, il peut apparaître aux bornes de la bobine ainsi qu'aux bornes du condensateur des tensions plus grandes que la tension excitatrice u , on dit qu'il y a un phénomène de surtension

A la résonance on a : $\omega = \omega_0$, $U_{cm} = I_{m0}/C\omega_0$ et $U_m = (R_0 + r)I_{m0}$ donc Q peut s'écrire : $Q = 1/((R_0 + r)C\omega_0)$

A la résonance $1/C\omega_0 = L\omega_0$ il en résulte que Q peut s'écrire aussi : $Q = L\omega_0/(R_0 + r)$

or $\omega_0 = 1/\sqrt{LC}$ donc Q peut s'écrire uniquement en fonction des caractéristiques R , L et C de l'oscillateur : $Q = (1/(R_0 + r)) \sqrt{L/C}$

A la résonance $U_m = (R_0 + r)I_m$ et $U_{bm} = \sqrt{r^2 + (L\omega_0)^2}$;



si $L\omega_0 \gg (R_0+r)$ alors $U_{bm} > U_m$ il apparaît une surtension aux bornes de la bobine de même pour le condensateur puisque $1/C \omega_0 = L \omega_0$ dans ce cas $Q > 1$.

Si $Q < 1$ il n'y a plus de surtension à la résonance

II-9- La puissance électrique moyenne.

II-9-1 Expression de la puissance électrique instantanée :

La puissance instantanée $p(t)$ reçue à chaque instant par le circuit RLC excité par la tension $u(t)$ et parcouru par le courant électrique d'intensité $i(t)$ est donnée par la relation

$$p(t) = u(t)i(t).$$

or
 $i(t) = I_m \sin(\omega t + \varphi_i)$ et $u(t) = U_m \sin(\omega t + \varphi_u)$ donc $p(t) = U_m I_m \sin(\omega t + \varphi_u) \sin(\omega t + \varphi_i)$

ce qui donne $p(t) = (1/2) U_m I_m [\cos(\varphi_u - \varphi_i) - \cos(2\omega t + (\varphi_u - \varphi_i))]$

II-9-2 Expression de la puissance électrique moyenne :

En régime sinusoïdal forcé, la puissance moyenne P est la valeur prise par $p(t)$ pendant une période, elle est dite active ou réelle, elle s'exprime en watt et se mesure à l'aide d'un wattmètre

$$P = 1/T_p \int_0^{T_p} p(t) dt = 1/T_p \int_0^{T_p} (1/2) U_m I_m [\cos\Delta\varphi - \cos(2\omega t + \Delta\varphi)] dt$$

$$P = U_m I_m / 2T_p \int_0^{T_p} \cos\Delta\varphi dt - U_m I_m / 2T_p \int_0^{T_p} \cos(2\omega t + \Delta\varphi) dt$$

$$P = U_m I_m / 2T_p [\cos\Delta\varphi [t]_0^{T_p} - (1/2\omega) [\sin(2\omega t + \Delta\varphi)]_0^{T_p}]$$

La fonction $\sin(2\omega t + \Delta\varphi)$ est périodique de période $T_p = \pi/\omega$ donc le second terme s'annule et puisque $[t]_0^{T_p} = T_p$ et l'expression finale de la puissance moyenne est : $P = 1/2 U_m I_m \cos\Delta\varphi$ quelque soit la fréquence de l'excitateur on a $\cos\Delta\varphi = R_t/Z$ et $U_m = Z I_m$ donc la puissance électrique moyenne consommée par le circuit est :

$P = 1/2 R_t I_m^2 = R_t I^2$ (I la valeur efficace de $i(t)$) c'est une puissance dissipée par effet joule dans les résistances du circuit.

Le condensateur et l'inductance emmagasinent l'énergie sans la consommer.

II-9-3 Evolution de la puissance électrique moyenne d'un circuit RLC série en fonction de la fréquence.

La puissance moyenne électrique fournie par le G.B.F est : $P = R_t \cdot I^2 = R_t \cdot U^2 / Z^2 = R_t \cdot U^2 / [R_t^2 + (L\omega - (1/C\omega))^2]$

Pour les faibles pulsations $\omega \ll \omega_0$ et les grandes pulsations $\omega \gg \omega_0$

Le transfert de puissance est quasiment nul, il est maximal au voisinage de ω_0 .

La dissipation d'énergie (donc de puissance) se fait à n'importe quelle fréquence mais elle est d'autant plus importante que la résistance est plus grande.

II-9-4 Le facteur de puissance.

La tension $u(t)$ aux bornes de l'installation est sinusoïdale de fréquence 50Hz et de valeur efficace $U_{eff} = 220V$. L'intensité efficace du courant est $I_{eff} = 15A$ (au maximum).

L'impédance de l'installation induit un déphasage $(\varphi_u - \varphi_i)$ entre $u(t)$ et $i(t)$.

Son facteur de puissance s'écrit donc $\cos(\varphi_u - \varphi_i)$ Nous le noterons plus simplement $\cos\varphi$.

• L'utilisateur dispose donc d'une puissance moyenne $p_{moy} = U_{eff} I_{eff} \cos(\varphi_u - \varphi_i)$, le facteur de puissance étant caractéristique de l'installation et la tension efficace délivrée par S.T.E.G étant fixée à 220V.

Si cet usager souhaite disposer d'une puissance moyenne plus grande, il peut :

- appeler plus de courant mais cela diminue la capacité des installations de S.T.E.G et augmente l'effet Joule dans les lignes et dans les éléments résistifs de l'installation.

- modifier son installation de manière à augmenter le facteur de puissance.

• Le fournisseur d'électricité souhaite minimiser les pertes d'énergie lors du transport de l'électricité de la centrale jusqu'à l'installation de l'utilisateur.

La puissance moyenne perdue dans une ligne de résistance r s'écrit : $p_{moy} = r_{ligne} I_{eff}^2$.

On peut donc minimiser ces pertes de différentes façons :

- Diminuer la résistance de la ligne en augmentant le diamètre des câbles. Cette solution présente cependant l'inconvénient d'alourdir les câbles et d'augmenter leur coût.

- Diminuer l'intensité efficace du courant délivré.

L'intensité efficace dans la ligne étant la même que dans l'installation, on peut écrire :

$$I_{eff} = p_{moy} / U_{eff} \cos(\varphi_u - \varphi_i).$$

On peut donc, pour une même puissance délivrée à l'utilisateur, diminuer I_{eff} en augmentant le facteur de puissance de l'installation. S.T.E.G impose dans ce but un facteur de puissance minimum de 0,928.

L'intensité efficace circulant dans les lignes est également abaissée grâce à l'utilisation de lignes haute tension de tension efficace de plusieurs centaines de kV.

Cette tension efficace est ensuite abaissée dans des transformateurs en amont de l'installation.